L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MERCREDI, 9 MAI, 1917. — Vol. 90. No. 258.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Reprise à la Comédie Française du "Cloître" de Verhaeren.—La pièce eut un très grand succès. — La première eut lieu le 20 février 1900.

La Comédie Française a repris il y a quelques jours "Le Cloître" de Verhaeren et le succès a été paraît-il très grand. — Je dis paraît-il, car je suis de ceux qui se sont promis de ne pas mettre les pieds dans une salle de spectacle pendant toute la guerre. Quand nos fils et nos amis les poilus seront revenus, oui, mais pas avant. Cette attitude est bonne ou mauvaise mais nous sommes quelques-uns qui entendons l'observer. Il ne nous paraît pas possible d'aller nous distraire, nous égayer et nous procurer des émotions quand tant de braves gens se font tuer. Il en est qui ont une autre manière d'agir cela les regarde; on nous permettra de penser que cette abstention se justifie par des sentiments respectables.

Avant la première, quelques acteurs du Théâtre Français parmi ceux qui jouent les principaux rôles avaient mené contre la pièce une petite campagne habituelle dans ces milieux. La "Ramco," a même prêté à M. Paul Mounet qui joua le rôle du Prieur une réflexion dont la familiarité des coulisses excuse la crudité, mais que je me garderais bien de reproduire ici; aussi bien son appréciation littéraire en pareille matière est négligeable.

Après le succès de la première un chroniqueur vantant "l'interprétation brillante," de la Comédie Française dit que "l'œuvre fut représentée fort modestement à Bruxelles où elle obtint un immense succès."

Ce critique est évidemment mieux intentionné que bien informé; il ignore l'immense effort que représentait l'organisation des "Matinées Littéraires," du Théâtre du Parc, qui avait réuni le public le plus admirateur qu'on puisse rêver, bien supérieur comme degré d'intellectualité à celui des "Matinées" de l'Odéon. J'ai parlé devant les deux et ai pu les comparer. Il s'agissait de donner des "Matinées littéraires," d'abord une, puis deux, trois et enfin quatre. Le succès répondit au très habile effort du directeur hors de pair qu'était Victor Redding. Je ne serais démenti par personne quand je dirai qu'il y a peu de lecteurs en France et à Paris qui puissent lui être comparés comme goût, comme tact et comme sens artistique.

Le "Cloître" fut donné pendant la deuxième année de la direction Victor Redding qui n'hésita pas à faire de grands frais. Il avait décrypté Verhaeren à laisser mettre à la scène ce drame qui n'avait pas été écrit en vue du Théâtre. Bien que Redding monta la pièce pour les "Matinées" seulement, il donna tous ses soins à l'interprétation et fit faire deux superbes décors, l'un le "Cloître," galerie entourant le jardin ensoleillé du monastère, l'autre la Chapelle où il styla habilement la figuration très mouvementée du dernier acte.

La première eut lieu le 20 février 1900. En voici la distribution qui fut remarquable. Dom Balthazar, Froment, un élève du conservatoire de Paris qui avait un vrai tempérament de tragédien; Dom Marc Hendi Defreyn, un jeune homme frêle qu'on aurait dit descendu d'une fresque de Fra Angelico; le prieur Tabion fut joué par un ancien pensionnaire de l'Odéon; le Père Thomas, Beaulieu; Dom Willifed, Rouger; Idesbald, Mérière. L'œuvre fut un effet prodigieux. Ce fut une matinée d'enthousiasme. On se bousculà pour la deuxième et on donna la pièce six fois de suite; puis il y eut des représentations le soir, toujours devant des salles combles.

JEAN BERNARD

VOLS IMPORTANTS

Du 1er au 5 mai, des cambrioleurs se sont introduits dans 17 maisons à la Nouvelle-Orléans, et se sont appropriés de vêtements, bijoux et d'argent, le tout se chiffrant à $1,331. La police croit qu'il existe en ville une bande de voleurs, bien organisée. Tout indique que Charles Meyer, alias Albert Stagman, cambrioleur notoire et ancien forçat, qui vient d'être arrêté, est un des leaders de la bande de filous.

LA CHINE DECLARE LA GUERRE

(Dépêche spéciale à l'Abeille)

Pékin, 8 mai. — Le Cabinet chinois a voté à l'unanimité la déclaration de guerre à l'Allemagne. Le président soumettra la question au Parlement. On s'attend à de graves événements.

BUDGET RECENT DU CONFLIT MONDIAL

Teutons défaits dans les secteurs de la Somme et de l'Oise. — Avance des anglais au delà de Bullecourt. — Rapports mensongers de l'état-major Boche.

Paris, 8 mai. — Le communiqué officiel annonce: Les duels d'artillerie ont été très fréquents dans la région entre la Somme et l'Oise. Une attaque de nos positions près de Vaucourt a été repoussée. Pendant la nuit l'ennemi a lancé des contre-attaques dans le voisinage de Vauxaillon et du chemin des Dames non loin de Cerny.

Mais tous les efforts des allemands furent vains. Sur le plateau de Vauclerc et dans le voisinage de Craonne les canonnades furent très violentes. Les français ont réussi un coup de main au nord du plateau de Vauclerc et ont capturé cent prisonniers.

Au nord-ouest de Reims les allemands ont tenté sans aucun succès de reprendre les positions que nos troupes avaient conquises. Près de Berry-au-Bac un combat assez violent s'est engagé et l'avantage est resté aux soldats français.

A Prosnes, Mont Haut et côte-du-Téton les assauts de l'ennemi furent déjoués. Un grand nombre des assaillants furent faits prisonniers. Dans le voisinage du bois d'Acocourt et de la forêt des Chambrettes les combats à coups de grenades ont été gagnés par les Français.

Londres, 8 mai. — Les troupes anglaises après la prise du village de Bullecourt dont l'honneur revient tout particulièrement aux soldats d'Australie, continuent leur marche victorieuse et se dirigent vers Cambrai et Quéant où les allemands ont établi des formidables lignes de défense.

Londres, 8 mai. — L'artillerie allemande a été très active pendant la nuit dernière particulièrement dans le secteur entre Fresnoy et Loos. Nos soldats ont accompli des raids dans le voisinage de Nouve Chapelle et de Fauquissart et ont ramené un grand nombre de prisonniers. Un détachement allemand a essayé un coup de main sur nos positions au nord-ouest d'Armentières et a été chassé, laissant beaucoup de morts sur le champ de bataille.

Copenhague, 8 mai. — Les communiqués officiels de l'état-major allemand concernant les opérations militaires en France cachent au peuple de la Germanie toute l'étendue de la débâcle des soldats de von Hindenburg. Pas un mot des succès éclatants des troupes franaises et anglaises, rien de la dissolution de la fameuse ligne Hindenburg, mais des rapports mensongers vantant les "victoires" des allemands particulièrement dans les contre-attaques.

Paris, 8 mai. — Une dépêche de l'agence Havas dit que des chalutiers français et espagnols ont été attaqués par un sous-marin et coulés par un sous-marin allemand. Les bateaux de pêche étaient armés de petits canons et ont combattu pendant plus d'une heure mais leurs projectiles n'ont pas eu d'effet sur le pirate boche à demi submergé et lançant des torpilles contre les chalutiers.

LE BILL DU REVENU

Augmentation sur toute la ligne.—Total de la taxation $1,800,000,000.

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 8 mai. — Le comité de la Chambre présentera demain le bill du revenu. Les tarifs douaniers sont augmentés dix pour cent et l'impôt sur le revenu personnel sera 37 pour cent sur les fortunes dépassant $500,000 de rente par an. Le total des contributions sera $1,800,000,000. Taxation sur les revenus personnels de $1,000, 2 pour cent. Les taxes sur la bière, le whiskey, le tabac sont doublées; les billets de théâtre dix pour cent de leur prix; billets de chemins de fer dix pour cent; messages de télégraphes et de téléphones, cinq pour cent; augmentation des ports de lettres. Pas d'impôt sur les journaux.

LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Columbus, Ohio, 8 mai. — Le train spécial transportant les membres de la mission militaire française s'est arrêté une heure à Indianapolis et aussi à Columbus. Il arrivera à Philadelphie demain matin. Viviani et Joffre ont été acclamés partout où le train a passé.

MILLIARD DEMANDÉ

Pour la construction d'une immense flotte de navires de commerce

Cent millions prêtés à la France. — Débats sur le bill de l'armée. — Succès de l'emprunt de guerre. — Lord Balfour et la mission anglaise reçus au Sénat. — Question de transférer les prisonniers de guerre allemands aux Etats-Unis. — Navires ravitaillant les sous-marins boches dans l'Atlantique.

Washington, D. C., 8 mai. — Le Congrès des Etats-Unis sera très prochainement saisi d'une demande des autorités fédérales concernant un crédit d'un milliard de dollars pour la construction d'une immense flotte de navires marchands afin de combattre la menace toujours grandissante des attaques sous-marines. Le gouvernement se propose de réquisisionner les services de tous les chantiers de construction maritimes du pays et des usines d'acier pour un lapse de temps indéterminé. Les commandes de particuliers seront écartées et indemnisées. Les travaux pendant deux ans donneront un résultat de plus de cinq millions de tonnes de bâtiments en bois et en acier.

Un prêt de cent millions de dollars a été fait à la France aujourd'hui pour l'aider à faire face aux déboursements durant le mois de mai. Un bon du trésor représentant la somme précitée a été remis à M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington.

Les comités consultatifs de la Chambre et du Sénat ne peuvent tomber d'accord sur le bill au sujet de l'armée à cause de la requête du colonel Roosevelt de former un régiment de volontaires pour combattre en France. Les membres du Sénat sont disposés à faire droit à la demande du colonel Roosevelt, mais les membres de la Chambre s'y opposent.

L'emprunt de guerre de sept milliards sera bientôt couvert et au-dessus. M. McAdoo, le secrétaire de la trésorerie, a reçu ce matin un si grand nombre de télégrammes et de lettres de la part de citoyens anxieux de souscrire à l'emprunt que ses secrétaires ne peuvent suffire à dépouiller les messages et les correspondances qui encombrent les bureaux de la trésorerie. Un fermier de l'Etat de Mississipi a écrit en envoyant mille dollars pour dix "Liberty bonds" de $100, "Acceptez mon offrande patriotique qui est le meilleur moyen d'un bon citoyen d'aider le gouvernement à se préparer pour le conflit contre la barbarie."

Une banque de l'Arkansas place la moitié de ses dépôts et tout son capital à la disposition du gouvernement.

Lord Balfour, le lieutenant-général Bridges et l'amiral du Chair, de la mission diplomatique anglaise, ont été reçus au sénat ce matin. Ils furent acclamés avec le plus grand enthousiasme par les sénateurs et une foule qui remplissait les tribunes. Les visiteurs éminents ont été invités à lunch par M. Marshall, le président du sénat. Une conférence a eu lieu entre les visiteurs et le sénateur Hale de Maine, à propos des prisonniers allemands détenus en Angleterre. M. Hale a proposé de transférer ces prisonniers aux Etats-Unis et de les interner à bord des navires allemands saisis dans les ports des Etats-Unis. Par ce moyen l'Angleterre sera soulagée de l'embarras de nourrir des quantités énormes de prisonniers.

Washington, D. C., 8 mai. — La grande compagnie "United States Steel Corporation" a souscrit la somme de $25,000,000 à l'emprunt de guerre des Etats-Unis. Les employés de cette corporation ont signifié leur intention de souscrire, ce qui donnerait un montant excédant toute souscription, à date, d'aucune firme ou association du pays.

Washington, D. C., 8 mai. — Le gouvernement a obtenu la preuve que des navires flottant le pavillon américain ont depuis au moins un an ravitaillé les sous-marins allemands dans l'Atlantique. Trois vapeurs appartenant à des armateurs de l'île St. Thomas ont transporté des vivres et des ravitaillements destinés aux submersibles allemands. Ces faits ont été connus hier à la suite de différends entre le commandant d'un des navires suspects le "Manitowe" dans le port de St. Thomas, récemment cédé aux Etats-Unis par le gouvernement danois.

PATRIOTISME D'UN FRANCO-LOUISIANAIS

M. André François, député marshal des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, natif de France, mais résidant en Amérique depuis nombre d'années a dit hier qu'il souscrirait tout l'argent qu'il possède à l'emprunt de guerre des Etats-Unis. M. François a passé l'âge pour le service militaire, mais il est patriote de tout cœur envers le pays où il s'est fixé, la grande république du Nouveau Monde, liée si étroitement avec la France, sa mère patrie. Il se rappelle les jours néfastes de 1870, quand l'Allemagne, ayant vaincu la France, a demandé une indemnité de guerre de plusieurs milliards. Sa mère ne possédait alors que quelques francs et elle les a donnés sans murmurer pour aider à alléger son pays de la lourde dette exigée par l'ennemi.

Voilà pourquoi M. François est anxieux de contribuer sa modeste part au fonds de guerre qui servira à écraser l'ennemi qui pressura la France il y a 47 ans.

LA PAIX ALLEMANDE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Amsterdam, 8 mai. — Le chancelier allemand a ajourné son discours concernant les termes de paix. Il pense bientôt annoncer "des événements politiques très agréables."

DESTRUCTION DU "OLD NEW ORLEANS COUNTRY CLUB."

Vers deux heures hier matin, la grande bâtisse du "New Orleans Country Club", en face du Bayou St. Jean, a été complètement consumée par un incendie, d'une origine inconnue. La bâtisse évaluée à $18,000, appartenait à M. Robert Werkz, 2518, avenue des Ursulines, et était assurée pour $12,000. Comme la bâtisse était inoccupée, le marshal des incendies a ouvert une investigation. La semaine dernière des cambrioleurs s'étaient introduits dans la même bâtisse et s'étaient emparés de vêtements et de bijoux évalués à $590 appartenant à Mme E. P. Barry, demeurant avenue de l'Esplanade, près du Bayou St. Jean.

EXPORTATIONS AUX NEUTRES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 8 mai. — Le sénat a adopté ce soir la clause du bill d'espionnage qui interdit l'exportation de provisions de denrées et de marchandises diverses aux pays neutres de l'Europe qui ravitailleraient l'Allemagne.

SEANCE DU CONSEIL DE VILLE

A la réunion du conseil de ville hier, le commissaire Newman a soumis une ordonnance, dans laquelle il demande à ce que les portes des maisons, dans le quartier réservé, faisant face aux rues, soient munies de vitres opaques. Le commissaire a déclaré, qu'il devenait nécessaire d'adopter l'ordonnance, à cause de la moralité publique, en empêchant les occupants des maisons à s'aboucher avec les passants.

Une demande a été faite pour la construction d'un cinéma rue Baronne, entre Milan et Berlin, mais les habitants du voisinage s'opposent à l'entreprise, dans une pétition adressée aux conseillers. La protestation a été référée au commissaire Newman.

Le commissaire Lafaye a fait un rapport favorable sur l'ordonnance allouant le droit au chemin de fer "Public Belt", de construire une voie de garage, sur la rue Commerce, afin d'offrir des facilités de transport à la "Provident Investment Company."

IL SE FRACTURE LA JAMBE

Hier après-midi, au "Hohenmann Park", Edward Miller, 25 ans, 327, rue Sud Alexander, membre du "New Orleans ball team", s'est fracturé la jambe gauche en faisant une glissade pour atteindre le premier but. Miller a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

BULLETIN DU JOUR

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT

Le Courrier du Mexique: J'ai rencontré, ce matin, mon ami le Pessimiste.

Mine blafarde, yeux torves, un sourire sardonique animait sa moustache hérissée; il vint à moi, et d'une voix sombre mais où cependant grésillait un rire mauvais, il me dit les mots que j'attendais: "Hein! je vous l'avais bien dit!"

Moi.—Que m'aviez-vous dit? Car vous me dites tant de choses, mon cher.

Le Pessimiste Blafard.—Que c'était un échec et un échec sanglant que notre offensive entre Reims et Soissons. Vous le voyez. Le gouvernement français en est convaincu et la preuve en est qu'il vient de débarquer Nivelle. Car enfin, vous ne nierez pas que l'on vient de débarquer Nivelle, ce général qui, d'après vous, devez nous mener à Berlin en deux mois.

Moi.—Non, je ne nierai pas. On a débarqué Nivelle ou tout au moins la presse annonce que l'on a remplacé Nivelle par Pétain. Cependant, vous me permettrez deux observations qui ne sont peut-être pas inutiles pour juger sainement de la question. La première c'est que Pétain avait précisément sous ses ordres directs l'armée qui à attaqué entre Reims et Soissons et que dès lors, si échec, il y a eu, Pétain en est également responsable; et il est permis dans cette hypothèse de trouver étrange qu'on remplace un "fracasado" par un autre tout aussi "fracasado." En réalité il n'y a aucun "fracasado" et c'est là que vient ma seconde observation. Croyez-vous qu'en soi une opération puisse être qualifiée d'échec, qui fait tomber entre les mains des Français en un jour 20,000 prisonniers, 175 canons et 112 mitrailleuses. Mais, sapristi! que Dieu nous en donne toutes les semaines des échecs du même acabit!

Le Pessimiste Blafard.—Mais, vous ne savez pas lire, mon pauvre ami. Perdu comme toujours dans vos rêves, vous vous gavez d'illusions creuses au lieu de vous nourrir de la réalité saine...

Moi.—Allons, c'est bien... offrez-moi un beefsteak de réalité.

Le Pessimiste Blafard.—Oui, oui, gaussez-vous. Hélas, je n'ai que trop raison toujours. Vous n'avez donc pas lu que Nivelle n'avait pas su synchroniser son offensive avec celle des Anglais...

Moi — Pardon, des Britanniques.

Le Pessimiste Blafard — Va pour Britanniques.

Moi. — Peut-être, mais êtes-vous bien sûr que ce manque de synchronisme soit imputable à Nivelle? Cette question, si complexe, si difficile à résoudre, n'en déplaise aux stratèges en chambre ou de cercle, n'est-elle pas plutôt du ressort des gouvernements?

Le Pessimiste Blafard. — Oui, je vous entends, vous êtes un fétichiste de Nivelle.

Moi. — Non, je ne suis ni Nivelliste, ni Pétainiste. Je me contente d'être "Franciste"... Et, pour terminer notre discussion oiseuse, dites-moi franchement: Si, au lieu de nous c'étaient eux qui, en 24 heures, nous avaient fait 20,000 prisonniers et raflé 175 canons, tiendriez-vous cette opération pour une défaite allemande?...

A ce coup, le Pessimiste Blafard ne répondit point. Il daigna seulement me jeter un regard chargé de mépris et hausser les épaules d'un air excédé. Il se préparait à me quitter, lorsqu'il revint d'un bond sur moi:

— Et la guerre sous-marine? Vous avez vu? 1,600,000 tonnes envoyées par le fond en deux mois ! ! !

Moi. — Oui, j'ai lu cela dans une information Allemande et jusqu'à plus ample informé vous me permettrez de douter de l'exactitude du chiffre. Mais, enfin, pour vous satisfaire, je l'admets momentanément et j'ajoute que cette perte ne m'effraie pas, pour la raison qu'elle est déjà aux deux tiers compensée.

Le Pessimiste Blafard. — Oui, par de bonnes paroles...

Moi. — Non, par de million de tonnes représenté par les navires allemands et autrichiens internés aux Etats-Unis et autres républiques américaines, million de tonnes qui vient d'être incorporé à la marine marchande alliée...

Vous n'avez pas pensé à cela. Cela ne m'étonne pas et c'est précisément pour cela que vous êtes un pessimiste, car vous ne voyez que le mauvais côté des choses, vous ne voyez que les épines du rosier.

Certes, moi aussi je vois les épines du rosier, mais je vois aussi la rose, j'en réjouis mes yeux et j'en hume le parfum.

C'est pourquoi je suis,

L'OPTIMISTE.

RECITS DE GUERRE PAR "NOS POILUS"

COMMUNIQUE DE LA LIBRAIRIE PAYOT DE PARIS.

Cri d'un allemand désabusé.

C'est du remarquable "Carnet d'un Combattant" que vient de publier le lieutenant E. R., chez Payot, qu'est extrait ce surprenant poème découvert sur le cadavre d'un soldat allemand:

Gott, mit uns.

Oui, c'est vous le peuple! Seuls vos canons répandent les lumières de la science, et de votre lance ensanglantée vous étayez le trône de Dieu!

Oui, c'est vous le peuple! Sans honte et sans repentir, votre armée saccage le lieu sacré édifié aux époques de piété par un peuple croyant, avec son sang, et sa sueur, au Dieu de la fidélité.

Oui, c'est vous le peuple! Pour apparaître à tous comme le foyer et le soutien de la science et de la vertu, foulant aux pieds la vérité, vous jetez sur l'autel de l'amour votre glaive souillé!

Mais nous, qui errons dans les ténèbres, nous crions: "Sachez! Ce n'est pas Dieu que vous servez, c'est l'Antéchrist!"

Nos Braves

Dans l'admirable livre du lieutenant Péricard: "Face à Face" (Payot éditeurs) on lit cette émouvante anecdote:

Comme j'étais derrière la cabane, en train de panser le blessé, je vois arriver le Caporal Thépin, debout, à l'autre extrémité de la clairière. Je lui montre les boches tout près et je lui fais signe de se baisser. Il ne m'écoute pas.

— Mais, ils sont là, lui dis-je.

Oh! ce geste superbe d'indifférence!

J'appris par la suite que, cinq fois il était parti en patrouille, volontairement et qu'à chaque fois, il avait laissé ses hommes en arrière pour s'en aller seul à la découverte.

— Pourquoi ne vouliez-vous pas vous baisser? lui demandai-je.

Ecoutez cette réponse:

— On m'avait chargé de savoir où se trouvaient les Boches. Il fallait bien que je reste debout pour qu'ils me tirent dessus et que je voie d'où partaient les balles!"

Une intellectuelle allemande

C'est dans l'extraordinaire et profond "Pays des Maîtres Chanteurs," de Marc Henry (Payot éd.), qu'entre nombre d'anecdotes spirituelles et savoureuses on trouve cet amusant portrait d'un produit très réussi de la fameuse "kultur":

"Dans le clan des femmes de lettres qui fréquentaient le café Stéphanie il y avait une brune à l'œil vif, éternellement vêtue d'une robe bébé. Elle aimait à jeter ses jambes sur le dos des chaises, à rire à grands éclats, à se frapper violemment la poitrine en criant très fort: "Ich bin eine echte deutsche Dichterin" (je suis une véritable poétesse allemande). Elle s'appelait Margerete Beutler et n'était point sans talent. Au contraire d'Anatole, elle estimait la fécondité la seule raison d'être de la femme. A intervalles fixes, on la voyait promener ses formes outrées le long des rues de Munich sans aucune honte. Quand on la rencontrait, elle se mettait à rire avec orgueil, caressait de sa paume son ventre proéminent et s'exclamait: "Der Schwein wird ein Genie (le cochon sera un génie). Elle amenait régulièrement ses rejetons au café Stéphanie et leur donnait le sein entre deux grogs en les encourageant: "Sauf, Karnickell (abreuve-toi petit lapin). Mais, quand ils commençaient à marcher, elle les abandonnait à leur sort. On ne les revoyait jamais plus.

LORD BALFOUR ET LA VICTOIRE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 8 mai. — Lord Balfour a prononcé un discours au sénat aujourd'hui. Il a dit que la victoire est assurée aux Alliés avec le puissant concours des Etats-Unis.

LE LAIT RENCHERIT

Plus de cent laitiers du Sud de l'Etat, ont pris part hier aux délibérations de l'assemblée qui a eu lieu à Baton Rouge, et ont décidé à l'unanimité, qu'il était de toute nécessité d'augmenter le prix du lait. Un comité a été nommé, dans le but de fixer la hausse projetée du lait, et fera bientôt son rapport.

REVOLUTION EN BOLIVIE

Buenos Ayres, 8 mai. — Un soulèvement populaire a éclaté en Bolivie aujourd'hui. A la suite du refus du président de céder la place à son successeur élu dimanche dernier,

DERNIER COURRIER DU VIEUX MONDE

CORRESPONDANCE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Offensive contre l'Italie

Rome. — Dans les milieux militaires Italiens, on parle de la possibilité d'une nouvelle offensive déchaînée sur tout le front italien par l'Autriche, qui, cependant, éprouve une grande pénurie d'hommes. Elle concentrerait à cet effet 300,000 soldats.

Les socialistes Allemands.

Zurich. — D'après des informations parvenues ici, un certain nombre de députés social démocrates majoritaires seraient prêts à abandonner Scheidemann pour prendre une attitude plus indépendante vis-à-vis de la Chancellerie.

Le sixième emprunt Allemand.

Bâle. — On a l'impression ici que le sixième emprunt allemand ne rend pas. S'il en était autrement ceux qui le recommandent ne prendraient pas le ton larmoyant qu'ils ont adopté et qui contraste si fort avec le ton usité pour les précédents appels.

Le commerce Chinois.

Londres. — Il est intéressant à l'heure où s'effectue la rupture germano-chinoise, d'apprécier l'importance du commerce allemand en Chine.

D'après la dernière statistique, la Chine achetait à l'Allemagne pour 70 millions et lui vendait pour 50 millions, (année 1914).

Les crayons incendiaires Allemands

Angers. — Voici la composition des crayons incendiaires, dont nous signalions récemment l'apparition en France. Au centre est une ampoule contenant de l'acide sulfurique et reposant sur un tube de celluloid rempli de chlorate de potasse. La flamme jaillit lorsque l'ampoule est brisée et que le crayon est maintenu verticalement.

Boucherie municipale.

Angers. — D'octobre 1916 à ce jour, la boucherie municipale, bien que vendant à des prix inférieurs, a réalisé un bénéfice net de 5,000 francs.

POUR LE LYNCH

Le nègre meurtrier de la petite Antoinette Rappal échappe aux vengeurs

Memphis, Tenn., 8 mai. — Une foule de citoyens s'est massée devant la geôle cet après-midi clamant pour la punition sommaire du nègre Eli Persons, qui avait avoué son crime abominable de violence et de meurtre de la jeune écolière Antoinette Rappal, dont le corps décapité avait été trouvé l'autre jour dans les hautes herbes près du chemin public. Ayant eu vent de la manifestation populaire, le shérif avait transféré le misérable au pénitencier de Nashville.

LA FEDERATION DES SOCIETES CATHOLIQUES

La fédération des sociétés catholiques de la Louisiane, à l'assemblée tenue à la Nouvelle-Orléans, a adopté une résolution dans laquelle les membres se portent garants de faire tous les efforts possibles pour mener à bonne fin les travaux commencés à la Cathédrale St. Louis, par Mgr l'Archevêque Blenk.

LA CONSCRIPTION SELECTIVE

Le gouverneur Pleasant est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, de Washington, D. C., et a annoncé qu'il nommerait bientôt un enrégistreur dans chacune des 64 paroisses de l'Etat, pour prendre un recensement militaire, comme l'ordonne le bill de la conscription sélective de l'armée. Le maire Behrman a reçu hier 100,000 demandes en blanc, que devront signer ceux qui s'enregistreront dans la paroisse d'Orléans. La veille de l'ouverture des bureaux de recensement, il y aura de grandes célébrations patriotiques dans toutes les paroisses de l'Etat. Les enregistreurs seront assistés des shérifs, greffiers de cour, et des officiers des bureaux de santé, de l'Etat. On croit que le Camp Stafford, à Alexandrie, sera choisi pour la mobilisation des armées de la conscription de la douzième division, comprenant les Etats de la Louisiane, Mississipi et l'Arkansas. L'adjudant général G. C. McCrory, qui est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, de Baton Rouge, pour faire une inspection de la Deuxième Troupe de Cavalerie et de l'Artillerie Washington, a eu une conférence avec le gouverneur Pleasant, à l'Hôtel Cosmopolitain, hier à midi.